



## COMPTE RENDU

### 2<sup>ème</sup> rencontre COLLECTIF JD PARENTS – PROS

**Vendredi 24 mars 2017, 17h – 19h**

Ce jour les animateurs de Parentalité 34 ont construit un panneau qui présente toutes les réflexions qui ont émergées des différentes rencontres et qui ont été diffusé sur le site internet (<http://www.parentalite34.fr/journee-departementale/2017-2/>).

Chaque phrase est numérotée.

Il est proposé aux participants de prendre un temps pour lire ces réflexions, en sélectionner deux qui les font réagir.

Ensuite chacun est invité à prendre la parole à partir de ce que lui inspirent ces phrases : accord, désaccord, nuances à apporter, expériences à raconter ...

Tout ce qui est rapporté dans ce compte rendu a donc été exprimé ou raconté par un participant à l'atelier, qu'il soit parent ou professionnel (ou les deux ...) ; ces nouvelles réflexions ne doivent pas être lues comme des vérités sur l'école ni comme un avis forcément partagé par le groupe, ce sont des regards individuels qui se confrontent et s'interrogent avec bienveillance autour du commun qu'est l'école.

Il s'agit, au travers de ce compte-rendu, de permettre à chacun de pouvoir suivre les échanges qui ont eu lieu et de s'en nourrir, d'y trouver l'envie de participer aussi à la réflexion collective, et de nous rejoindre pour s'exprimer lors de la prochaine séance.

**A partir de la phrase n°34 : « La scolarité d'un élève est aussi dépendante de sa situation familiale »**

Effectivement, je suis d'accord, la situation familiale a un impact sur la scolarité, la situation financière également.

**A partir de la phrase n°36 : « C'est parfois le sentiment de ne pas être écouté pour les parents, de ne pas être pris en considération »**

Souvent on entend le discours des profs qui disent qu'il n'y a pas de communication. Le seul lien c'est l'enfant. Mais il ne faut pas que ce soit l'enfant qui se trouve dans la situation d'expliquer la situation dans laquelle il se trouve ; ce n'est pas à lui de transmettre les informations entre les adultes.

**À partir de la phrase n°8 : « Un lieu d'égalité : pas de différence entre les enfants du fait de leur situation sociale ».**

Je ne suis pas d'accord, on voit les différences sociales par les habits, par rapport aux marques. Les enfants sont cruels entre eux et se comparent et se jugent et se dévalorisent.

Débat autour de cette question.

Récit d'un enfant qui fait croire à ses copains que ses parents sont riches, qu'ils habitent une villa avec piscine en envoyant des photos de la maison de ses grands parents ... d'un autre qui ramène une cuillère qui brille à l'école pour expliquer que ses parents ont de l'or.

Financièrement c'est difficile pour certains parents de suivre les demandes des enfants ; le mois de septembre est le mois le plus cher de l'année.

Mais est-ce que les parents ne renforcent pas les demandes des enfants en achetant ce qu'ils demandent ?

Le fait que les marques soient autorisées sur les vêtements renforce l'idée qu'il faut paraître pour être intégré au groupe.

Mais l'uniforme empêcherait-il ce phénomène : il resterait les cartables, les trousseaux les stylos les chaussures ...

L'enseignant doit intervenir auprès des enfants pour transmettre ces notions d'égalité.

Mais comment demander aux enfants d'avoir cette exigence d'égalité, comment le demander aux parents, alors que, (du point de vue de certains) l'institution scolaire rejette la différence ? Qu'elle ne met pas en place l'organisation qui permettrait d'accueillir la différence ?

Finalement, comment l'école fait exister, au-delà des intentions, la question de l'égalité ?

## **Débat autour du « téléphone portable à l'école ».**

Moi, ça me rassure, que ma fille ait le téléphone.

Pourquoi les enfants ont-ils besoin d'avoir un téléphone au collège ? S'ils ont besoin de joindre les parents ils vont voir la vie scolaire non ? De toute façon normalement le téléphone est interdit dans l'école.

Est-ce que donner un téléphone aux enfants n'empêche pas leur autonomie : plus on les surveille moins on les autonomise.

Le téléphone ça rassure pour le trajet ou quand ils sont devant le collège si jamais quelque chose arrive.

Il y a de l'inquiétude par rapport à ce qui se passe dans l'école et à la sortie de l'école. Comme le racontait une personne lors de la dernière rencontre, les adultes dans l'école ne voulaient pas écouter sa fille parce qu'il fallait rentrer dans les classes alors qu'elle était menacée par un élève, et du coup elle a été obligée de se réfugier dans les toilettes pour téléphoner à sa mère ; ensuite le collège a pris les choses en main, mais sur le coup heureusement qu'elle avait son téléphone.

Il y a aussi l'envie de savoir ce qui se passe pour les enfants à l'intérieur de l'école.

Il faut voir les difficultés qu'ils ont pour obliger tous les élèves à poser leur téléphone au moment des examens ; les enfants ne sont pas habitués, ils disent qu'il faut qu'ils le gardent parce qu'ils donnent l'heure ...

D'un certain côté, est-ce que le téléphone que les parents acceptent de donner à leur enfant, et qui leur coûte cher, n'empêche pas la communication entre les parents et l'équipe éducative ? Est-ce que ça n'introduit pas le parent dans la relation entre l'enfant et l'enseignant alors qu'il n'a pas à y être ? Et puis ça ne fait que transmettre notre inquiétude à l'enfant.

### **À partir de la phrase n°12 : «un lieu de transmission de valeurs ».**

Je ne suis pas du tout d'accord : ce n'est pas à l'école de transmettre des valeurs, c'est aux parents. L'école est la même pour tous ; donc c'est aux parents de transmettre des valeurs qui leur sont propre.

En même temps il faut rappeler que l'école a été mise en place pour enlever les enfants des familles, pour transmettre les valeurs universelles de la république.

La prochaine rencontre du Collectif JD aura lieu le **mardi 25 avril de 17h à 19h à l'école du parc**. Les animateurs de Parentalité 34 vont tenter d'organiser une animation pendant ce temps-là pour les enfants, afin que les parents puissent être disponibles pour les échanges.